

Penser et dire la race à l'extrême droite (France-Italie, 1960-1967)

Pauline Picco

DANS **VINGTIÈME SIÈCLE. REVUE D'HISTOIRE** 2016/2 (N° 130), PAGES 77 À 88
ÉDITIONS **PRESSES DE SCIENCES PO**

ISSN 0294-1759

ISBN 9782724634785

DOI 10.3917/ving.130.0077

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://www.cairn.info/revue-vingtieme-siecle-revue-d-histoire-2016-2-page-77.htm>



CAIRN.INFO
MATIÈRES À RÉFLEXION

Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...

Flashez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour Presses de Sciences Po.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

Penser et dire la race à l'extrême droite (France-Italie, 1960-1967)

Pauline Picco

Les revues d'extrême droite françaises et italiennes constituent un fécond laboratoire idéologique et un excellent observatoire des transferts et des circulations, dans le temps et dans l'espace, des théories et des discours extrémistes. Pauline Picco montre comment, dans les années 1960, confrontées à la décolonisation, les extrêmes droites françaises et italiennes repensent leur logiciel idéologique et élaborent un discours raciste de défense de l'Occident qui se superpose à la traditionnelle rhétorique antisémite. Construit autour de la figure repoussoir de l'immigré postcolonial, ces périodiques dénoncent l'envahissement migratoire, le métissage et le racisme anti-Blanc, tout en prenant pour modèle l'Afrique du Sud et la Rhodésie ségrégationnistes, qui constituent à la fois une référence politique et un terrain d'action et de militance.

« Dans quarante ans, le pullulement des espèces humaines ressuscitera les Grandes Invasions. Déjà elles ont commencé. Nos continents qui bougent, c'est l'ombre de Gengis Khan qui se dresse lentement dans le ciel. Demain, la politique mondiale se définira en termes entièrement nouveaux. La race blanche ne luttera plus pour sa prédominance économique ou politique, elle luttera pour sa survie biologique¹. »

(1) Maurice Bardèche, « Le racisme, cet inconnu », *Défense de l'Occident*, 7, septembre 1960, p. 3-11, p. 3.

En pleine guerre d'indépendance algérienne, Maurice Bardèche, antisémite notoire et initiateur du négationnisme en France, mobilise un discours alarmiste raciste en invoquant la figure mythique de l'envahisseur mongol. Les années 1960 sont en effet marquées par l'accélération du processus d'émancipation des peuples colonisés. Dès 1960, l'accession à l'indépendance de dix-sept États africains suscite, au sein des extrêmes droites françaises et italiennes, de vives réactions, et l'on voit apparaître, dans certains périodiques italiens d'extrême droite, un discours raciste qui se substitue partiellement à une rhétorique antisémite jusque-là omniprésente. C'est dans ce contexte que le groupe extraparlamentaire italien Ordine Nuovo et les groupes français qui gravitent autour des revues *Europe-Action* et *Défense de l'Occident*², entament un dialogue suivi. Si l'audience de ces groupes est limitée à quelques milliers d'adhérents et leurs revues tirées à une dizaine de milliers d'exemplaires, ils constituent cependant de véritables foyers de réflexion et de théorisation idéologiques qui dialoguent et échangent, entre 1960 et 1967³. Leurs revues, dont l'audience est comparable⁴,

(2) Sur Maurice Bardèche : Ghislaine Desbuissons, « Itinéraire d'un intellectuel fasciste : Maurice Bardèche », thèse de doctorat en histoire, Paris, Sciences Po, octobre 1990, 3 t. ; Valérie Igounet, *Histoire du négationnisme*, Paris, Éd. du Seuil, 2000.

(3) Année de la disparition d'*Europe-Action*, à la faveur de la dissolution du groupe.

(4) La revue *Ordine Nuovo* et le journal *Noi Europa* qui remplace la revue du mouvement éponyme en 1966 sont respectivement tirés à mille deux cents et douze mille exemplaires.

témoignent des phénomènes de circulations et de transferts des énoncés racialisants produits par les extrêmes droites françaises et italiennes, qui constituent le cœur de notre investigation. Le mensuel *Europe-Action*¹, créé en 1963 autour de Dominique Venner, jeune idéologue d'extrême droite et ancien activiste de l'Organisation Armée secrète (OAS), participe de cet effort pour donner aux théories raciales un socle scientifique. *Défense de l'Occident*², périodique créé par le beau-frère de Robert Brasillach, Maurice Bardèche, rassemble une frange de l'extrême droite française dont les positions idéologiques sont similaires à celles du groupe italien Ordine Nuovo, fondé en 1954 par Pino Rauti, ancien de la République sociale italienne (RSI) et proche du philosophe traditionaliste Julius Evola. Alors que l'extrême droite italienne est politiquement dominée par le Movimento sociale italiano (MSI), Ordine Nuovo s'illustre par son effort de réflexion idéologique et culturelle qui contribue à redéfinir son patrimoine identitaire. Le groupe se distingue également par le recours militant à la violence politique qui donne à ses actions une résonance nationale. L'accession à l'indépendance des peuples colonisés constitue une rupture majeure pour ces groupes dont la perception des populations de l'Europe, de l'Afrique et de l'Asie, demeure intimement liée aux théories sur l'inégalité des races et la supériorité de la race blanche. En effet, les guerres de libération coloniale et la fin de l'Empire ont entraîné une redéfinition de l'identité française : pour justifier l'abandon de l'Algérie, la République adopte une « vision ethnicisée de la nation », dans laquelle le citoyen français est assimilé à

l'« Européen » blanc³. La rhétorique raciste a certainement trouvé dans ce climat un terrain particulièrement fertile, qui a contribué dans les périodiques étudiés à la résurgence (à la seconde naissance⁴) d'une réflexion théorique sur le racisme, nourrie par un anticommunisme viscéral⁵.

Comment les défaites coloniales qui sanctionnent la fin des empires européens ont-elles contribué à la renaissance du racisme d'extrême droite en France et en Italie, dans un contexte marqué par la redéfinition de l'identité républicaine et par le redéploiement du critère de puissance au sein de l'espace européen ? À travers la formation d'une figure discursive de l'Autre, comment se construit dans les années 1960 un discours matriciel qui témoigne d'une perception racialisante de l'histoire et participe de la construction d'une figure repoussoir de l'immigré postcolonial ?

Dès le début des années 1960, les groupes étudiés se perçoivent comme une « communauté de combat » occidentale, qui s'attache à préserver la « race » blanche dans un Occident aux frontières redéfinies et fluctuantes. Ils érigent ainsi les Blancs en victimes du métissage et du « racisme nègre », construisant un discours raciste postcolonial commun qui nourrit les cultures politiques des extrêmes droites de part et d'autre des Alpes. Enfin, la défense de la race blanche s'illustre par le soutien apporté aux régimes d'apartheid, considérés comme le dernier bastion de l'homme blanc.

(3) Todd Shepard, *1962 : comment l'indépendance algérienne a transformé la France*, Paris, Payot, 2008, p. 219.

(4) Les premières réflexions théoriques sur le racisme datent du 19^e siècle.

(5) Notre travail s'appuie sur le dépouillement de quatre revues : *Ordine Nuovo*, *Noi Europa*, *Europe-Action* et *Défense de l'Occident*. Pour la période étudiée, nous avons eu accès à la collection complète de *Noi Europa* (onze numéros : 1966-1968), du mensuel *Europe-Action* (quarante-six numéros : 1963-1967) et de *Défense de l'Occident* (soixante-quatre numéros : septembre 1959-décembre 1967).

(1) Le périodique compte en moyenne quatre-vingt pages. Il est tiré à dix mille exemplaires.

(2) Le mensuel est tiré à sa création à quatre mille cinq cents exemplaires. Il est destiné, comme les autres périodiques étudiés, aux sympathisants d'extrême droite identifiés comme tels par le groupe.

Une « communauté de combat » occidentale

Défendre un « Occident » blanc

L'émancipation progressive des peuples colonisés incite les groupes d'extrême droite à redéfinir leur horizon de lutte, désormais pensé à l'échelle d'un Occident aux frontières redessinées en fonction de critères ethniques et racistes. *Europe-Action* le conçoit comme une communauté de peuples blancs, entendue comme une communauté de culture¹. En juin 1964, Gilles Fournier en cartographie les « frontières » : « Nos marches frontières ce sont l'Andalousie et le Transvaal, le Texas et la province maritime de Vladivostock. Notre patrie, c'est le monde blanc [...] »². L'article est en partie repris et traduit par Ordine Nuovo, presque simultanément à sa parution française, dans le numéro daté de juin-juillet 1964³, témoignant de la relative identité de vue entre les revues françaises et italiennes. Celle-ci s'explique par les échanges réguliers de périodiques établis entre les groupes et par les relations personnelles qu'entretiennent leurs dirigeants. Antonio Lombardo, responsable pour le groupe italien des relations internationales, est ainsi en étroite contact avec Fabrice Laroche (pseudonyme d'Alain de Benoist), rédacteur d'*Europe-Action*⁴. Les deux hommes se rencontrent en effet à plusieurs reprises entre 1964 et 1966, notamment lors des Journées du nationalisme en 1965, ou à la faveur de la création du

Mouvement nationaliste du progrès (MNP) en mai 1966⁵.

L'identification et l'exaltation de l'Occident comme nouvel horizon de la lutte a une dimension défensive qui structure le discours des périodiques et trouve en Jean Mabire, ancien du Parti populaire français (PPF) de Jacques Doriot, l'un de ses porte-parole. Celui-ci affirme que « demain un nationalisme occidental, de San Francisco à Vladivostock, répondra au racisme de l'Asie, innombrable et conquérante⁶ ». Cette opposition réactive l'affrontement antique entre Occidentaux et Orientaux (assimilés aux Grecs et aux Romains) et structure fondamentalement leur vision décadentiste du monde. Dans ce cadre, le spectre de la décadence gréco-romaine hante les propos des Français, qui s'inquiètent d'une éventuelle « dégénérescence profonde et irréversible de [leurs] peuples, semblable à celle que connurent en leur temps la Grèce et Rome, pour des raisons voisines⁷ ». Elle induit une interprétation racialisée et raciste de l'histoire et participe de la construction d'un ennemi intemporel. Les prises de position d'Ordine Nuovo sont, sur ce point, similaires à celles de leurs homologues français et les rédacteurs du périodique italien s'inquiètent de l'alliance possible de toutes les races contre la race blanche⁸.

(1) « Occident », *Europe-Action*, 5, mai 1963, p. 73.

(2) Gilles Fournier, « Nos frontières », *Europe-Action*, 18, juin 1964, p. 17.

(3) « Gilles Fournier, *Europe-Action* Parisi, Le nostre frontiere », *Ordine Nuovo*, 10 (5-6), juin-juillet 1964, p. 76-77.

(4) Bibliothèque de documentation internationale contemporaine (BDIC), fonds Delarue, rapport de Jacques Delarue, 1966. *Activité des mouvements en France : leurs liaisons internationales*, annexe 3.

(5) *Ibid.* ; Casa della Memoria (CdM), Brescia, dossier de procédure pénale n. 91/97 mod. 21, rapport d'expertise n° 5 d'Aldo Giannuli commandité le 20 février 1998, annexe 98, Ministero dell' Interno (MI), Direzione Centrale della Polizia di Prevenzione (DCPP), fasc. « Ordine Nuovo - Varie », note sans date sur Ordine Nuovo ; fonds Paolo Emilio Taviani, documentation de la Direzione Generale della Pubblica Sicurezza (DGPS), documentazione relativa allo scioglimento di « Ordine Nuovo » e di « Anno Zero », document « costituzione del "mouvement nationaliste du progrès" e riunioni internazionali delle destre europee », n. d.

(6) Jean Mabire, « Notre nationalisme européen », *Europe-Action*, 31-32, juillet-août 1965, p. 13.

(7) Alain Ferrière, « La maternité volontaire », *Europe-Action*, 47, novembre 1966, p. 31-34, p. 34.

(8) Pino Rauti, « L'Europa e il terzo mondo », *Ordine Nuovo*, 10 (5-6), juin-juillet 1964, p. 1-11, p. 9.

Dans ce contexte, la « résistance à la subversion » s'impose comme un enjeu majeur pour l'extrême droite qui dénonce l'incapacité de la démocratie à défendre la « vieille » Europe de « l'assaut des peuples slaves et afro-asiatiques¹ ». La hantise d'un affrontement probable entre races se double d'un discours raciste alarmiste qui vise à mettre en garde les populations européennes contre une possible invasion de leur continent et une destruction de leur race. Les auteurs redéfinissent les frontières du monde « blanc » en excluant, au nom de l'anticommunisme, les populations slaves, désormais alliées des populations afro-asiatiques. Deux dirigeants d'Ordine Nuovo, Pino Rauti et Antonio Lombardo, sont préoccupés par l'expansion démographique de l'Afrique qui serait caractéristique de la période². Le spectre de la « revanche des peuples colonisés » constitue une hantise omniprésente : elle prend notamment la forme du « péril jaune », dans une version réactualisée des années 1960. Dès 1960, Maurice Bardèche s'inquiète dans *Défense de l'Occident* du « débordement des Jaunes sur l'Afrique », qui annoncerait « l'effroyable pesée de l'Asie et de l'Afrique réunies sur notre minuscule presqu'île européenne³ ». C'est avant tout le nombre qui effraie et les couvertures d'*Europe-Action* intitulées « La menace chinoise⁴ » et « Les Chinois chez nous⁵ » contribuent à nourrir le fantasme d'une agression asiatique à venir par

une mise en scène visuelle suggestive. Les Asiatiques ne sont pas les seuls à faire peser une lourde menace sur la « race blanche » ; les Africains et les Arabes, dans le discours développé par l'extrême droite, ne seraient pas en reste. L'« afro-asiatisme », né lors de la conférence de Bandung en 1955 qui accompagne l'émergence du tiers-monde comme acteur transnational⁶, contribue à alimenter les peurs de cette extrême droite occidentale. Français et Italiens se refusent à prendre acte de la décolonisation, présentée par la presse démocratique comme allant dans le « sens de l'histoire⁷ ». *Défense de l'Occident*⁸, *Europe-Action*⁹ et *Ordine Nuovo*¹⁰ dénoncent systématiquement cette interprétation des événements historiques propre à l'idéologie et à la rhétorique progressistes.

Le continent européen serait ainsi sur le point d'être submergé par la vague d'immigration africaine au début des années 1960 qui accompagne le mouvement de décolonisation. À ce sujet, *Europe-Action* titre, en octobre 1964, avec un slogan choc, promis à une postérité certaine : « Bientôt, ils seront un million¹¹. »

(6) Henry Laurens, « Les Afro-Asiatiques : acteurs ou enjeux de la scène politique internationale ? », *Politique étrangère*, 65 (3-4), 2000, p. 887-900.

(7) En italien, l'expression employée est « *vento della storia* » (vent de l'histoire) ou « *senso della storia* » (sens de l'histoire).

(8) Liliane Ernout, « L'Angola, une des clefs de la défense de l'Occident », *Défense de l'Occident*, 15, juillet-août 1961, p. 23-28 ; Maurice Bardèche, « Vingtème Anniversaire », *Défense de l'Occident*, 45, janvier 1965, p. 3-11 ; Robert Anders, « Le cas portugais », *Ordine Nuovo*, 53-54, novembre-décembre 1965, p. 57.

(9) Guy Persac, « En Afrique australe, les Blancs font face », *Europe-Action*, 17, mai 1964, p. 12.

(10) « La Voce dell'Occidente », *Ordine Nuovo*, 3-4, mars-avril 1964, p. 6 : l'auteur cite ici les propos de François d'Orcival dans les *Cabiers universitaires* ; « Morte di Nehru », *Ordine Nuovo*, 10 (5-6), juin-juillet 1964, p. 75 ; « Sudafrica in armi », *Ordine Nuovo*, 10 (5-6), juin-juillet 1964, p. 73 ; « Portogallo in Africa », *Ordine Nuovo*, XI, 3-4, mai-juin 1965, p. 87.

(11) Dominique Venner, « Bientôt, ils seront un million », *Europe-Action*, 22, octobre 1964, p. 3 (éditorial).

(1) Pino Rauti, « Tesi per il congresso », *Ordine Nuovo*, 2 (10-11), octobre-novembre 1956, p. 1-8, p. 4.

(2) Pino Rauti et Antonio Lombardo, *L'Europa e l'Africa*, Quaderni di « Ordine Nuovo », Serie « L'Europa e il terzo mondo », Lisbonne, Éd. Panorama, 1965 (pagination illisible sur notre exemplaire).

(3) M. Bardèche, « Le racisme, cet inconnu », *op. cit.* Il reprend le même type d'argumentation dans l'article « Sur le racisme », *Défense de l'Occident*, 32, mai 1963.

(4) Couverture « La menace chinoise », *Europe-Action*, 24, décembre 1964.

(5) Couverture « Les Chinois chez nous », *Europe-Action*, 14, février 1964.

« Bientôt, ils seront un million »

Une partie des couvertures d'*Europe-Action* est ainsi consacrée aux « périls » « jaune », « noir » ou « arabe », figures de la revanche des peuples historiquement soumis. Le spectre de la formation d'une « France africaine » est agité par Gilles Fournier, qui dresse le tableau d'un « Hexagone sur le terrain duquel camperaient vingt millions de Maghrébins et vingt millions de Négro-Africains¹ ». Il réactive ainsi le sentiment d'invasion qui mettrait en danger l'identité nationale menacée par les vagues migratoires successives qui ont touché la France depuis le début du 20^e siècle².

Il dénonce la possible formation d'une « grande France bigarrée de “cent millions d'habitants” (dont dix millions de chômeurs !) »³. La dimension sociale de l'immigration est ici abordée alors que la France traverse une période de plein-emploi. Gilles Fournier s'inquiète du fait que les « travailleurs français [soient] mis en concurrence avec des travailleurs africains moins exigeants ». Il dénonce en outre le fait que « leurs enfants sont appelés à faire la queue aux portes des bureaux d'embauche derrière la main-d'œuvre maghrébine ou sénégalaise ». Aux immigrés italiens ou polonais du début du siècle, se substituent désormais les « Noirs » et les « Arabes », figures nouvelles d'une rhétorique anti-immigrationniste. Si Gilles Fournier ne développe pas davantage sa réflexion, on voit ici pointer l'un des arguments phares de cette « préférence nationale » déjà présente dans les années 1930⁴, que le Groupement de recherche et d'études pour la civilisation

européenne (GRECE)⁵, dont une partie des cadres fut formée au sein d'*Europe-Action*, reprend au milieu des années 1980, au bénéfice de la propagande du Front national.

Ainsi, la thématique de l'« invasion » occupe une place importante au sein des colonnes des périodiques d'extrême droite français et italiens. En 1960, *Ordine Nuovo* s'inquiète de l'irruption de cette « dangereuse marée composée de millions d'êtres sauvages, ou presque⁶ ». Pino Rauti confère en outre une dimension religieuse à cette menace et s'inquiète que « le monde arabe, appuyé, cette fois-ci, par les foules africaines, puisse “exploser” en une forme directe d'expansionnisme qui rappelle les premières attaques islamiques, celles qui virent les fidèles du Prophète pendant sept siècles en Espagne, pendant deux siècles en Sicile et sur le Garigliano, ayant le contrôle de Tarente et Bari⁷ ».

L'évocation de ce danger est d'autant plus incongrue que l'Italie est encore, dans les années 1960, un pays d'émigration où l'immigration étrangère n'existe quasiment pas. Fortement affectées par la perte des possessions coloniales de l'Europe, les extrêmes droites en appellent à un réveil de l'Europe pour défendre l'« homme blanc » qui serait menacé par un « nouveau Poitiers⁸ » unissant les « forces de couleur », asiatiques, africaines et communistes.

Un immigré révolutionnaire et délinquant

Au milieu des années 1960, l'immigré incarne l'une des figures contemporaines de l'ennemi

(5) Le GRECE est fondé en 1968 par d'anciens membres d'*Europe-Action*, notamment Alain de Benoist et Dominique Venner.

(6) Federico Alpino, « Il “razzismo negro” minaccia l'Europa », *Ordine Nuovo*, 6 (2), mai 1960, p. 68-72, p. 58.

(7) Pino Rauti, « L'Europa e il terzo mondo », *Ordine Nuovo*, 10 (5-6), juin-juillet 1964, p. 1-11, p. 8.

(8) *Ibid.*

(1) G. Fournier, « Nos frontières », *op. cit.*, p. 17.

(2) Ralph Schor, *Français et immigrés en temps de crise, 1930-1980*, Paris, L'Harmattan, 2004, p. 61 sq.

(3) G. Fournier, « Nos frontières », *op. cit.*, p. 17.

(4) R. Schor, *Français et Immigrés...*, *op. cit.*, p. 29 sq.

intérieur, éternel infiltré désigné comme la « cinquième colonne¹ ». Les auteurs, influencés par les théories de la guerre révolutionnaire, opèrent ainsi, dans un contexte de guerre froide marqué par la hantise obsessionnelle du complot subversif, une fusion entre le corps de cet ennemi intérieur, inférieurisé, racialisé et celui de l'ennemi communiste. La tentative de l'amalgame entre Africain et communiste, figure emblématique et cathartique de l'altérité, constitue un *topos* de la propagande anticommuniste du 20^e siècle². C'est l'image d'un immigré délinquant³, responsable de la « recrudescence des agressions et de la criminalité dans la région parisienne⁴ », potentiellement révolutionnaire, qui est ici dessinée et qui connaîtra, elle aussi, une grande postérité. La « combinaison de fantasmes sociaux et de fantasmes sexuels » qui vise, dans les années 1960, les populations immigrées africaines s'exprimait avant le premier conflit mondial « avec la même violence » à l'égard des Italiens dotés, « dit-on, d'appétits génésiques extraordinaires⁵ ». L'« immigré » serait, pour *Europe-Action* et son homologue italien, un violeur potentiel⁶, responsable de l'augmentation supposée des maladies vénériennes en région parisienne⁷. En 1964, Dominique Venner fait le récit d'une agression à caractère sexuel à laquelle il aurait assisté, mettant en scène deux Noirs et deux jeunes femmes. Il s'offusque par ces mots : « Ainsi nos villes ont retrouvé l'insécurité d'un autre siècle, les

femmes n'osent plus sortir le soir, les parents s'inquiètent quand les enfants rentrent en retard, des quartiers entiers sont investis par un grouillement hostile⁸. » L'immigré animalisé et assimilé par un effet suggestif de vocabulaire, au rat, incarne un modèle « repoussoir de la masculinité idéale⁹ ». L'état maladif, symptôme d'une déviance et de bestialité, serait l'attribut premier de cette figure hypersexualisée de paria. La mise en exergue de la maladie sexuelle, symptôme d'une supposée perversion, fait écho au péril vénérien du début du 20^e siècle, les immigrés se substituant, dans le discours d'extrême droite et plus largement dans la société, aux prostituées comme vecteurs de déséquilibre de l'ordre sanitaire et social en France. Le discours d'extrême droite contribue parallèlement à nourrir la peur d'une « prédation de masse » que les populations nord-africaines feraient peser sur la population féminine française. L'immigré s'impose enfin, dans les propos de Dominique Venner, comme une figure de la décadence et d'un retour au passé, d'« un autre siècle ».

Le croisement des chronologies de l'histoire de l'immigration et de l'histoire des représentations permet ainsi de resituer ce discours d'extrême droite au sein d'une société profondément marquée par les stéréotypes racistes véhiculés par la propagande coloniale tout au long du 20^e siècle.

Métissages et « racisme nègre »

Pour *Europe-Action*, comme pour *Ordine Nuovo*, la principale arme des peuples colonisés, la plus perverse et dangereuse, serait le « métissage », dont la hantise est omniprésente des deux côtés des Alpes.

(1) *Ibid.*
 (2) Philippe Buton et Laurent Gervereau, *Le Couteau entre les dents*, Paris, Éd. du Chêne, 1988, p. 18.
 (3) D. Venner, « Bientôt... », *op. cit.*
 (4) Henri Prieur, « Les allogènes en France », *Europe-Action*, 11, novembre 1963, p. 49. Sur la criminalité des Algériens après la guerre, voir Emmanuel Blanchard, *La Police parisienne et les Algériens (1944-1962)*, Paris, Nouveau Monde éditions, 2001.
 (5) Georges Hottenger, *Le Pays de Briey : hier et aujourd'hui*, Paris, Berger Levraut, 1911.
 (6) H. Prieur, « Les allogènes en France... », *op. cit.*, p. 49.
 (7) *Ibid.*

(8) D. Venner, « Bientôt... », *op. cit.*
 (9) George L. Mosse, *L'Image de l'homme : l'invention de la virilité moderne*, Paris, Pocket, 1996, p. 13.

Le métissage ou le risque du « génocide lent »

Construite dans l'entre-deux-guerres, la figure de l'immigré dénaturant la race française est ainsi dénoncée. En 1960, *Ordine Nuovo* s'insurge contre les « avant-gardes de nègres et de métisses » présentes en France¹ et, en 1963, il rappelle, à titre d'exemple, que Mussolini a cherché, dans les territoires coloniaux, à « prévenir des mélanges bâtards et métissés² ». Sur ce point, la référence au Duce a une fonction légitimatrice et les Italiens d'*Ordine Nuovo* assument l'héritage de la politique raciale fasciste théorisée, entre autres, par Lidio Cipriano, « anthropologue de référence pour le régime sur les questions de démographie africaine³ ». Le métissage est considéré, par les groupes italiens et français étudiés, comme un génocide lent⁴, expression érigée en thème de propagande. Ils dévoient ainsi le terme de génocide, défini par la convention de La Haye de 1948. Dans ce contexte, il n'est guère étonnant que les périodiques étudiés procèdent à une relecture et à la publicisation des écrits de Georges Vacher de Lapouge, théoricien du racisme biologique et fervent défenseur des théories eugénistes à la fin du 19^e siècle⁵.

(1) Pino Rauti, « L'Europa che fugge », *Ordine Nuovo*, 6 (3), juin 1960, p. 129-131, p. 131.

(2) M.A. Fiumara, « Il razzismo nel Ventennio », *Ordine Nuovo*, 9 (3), juin 1963, p. 29-35, p. 32. Sur cette pratique, Gianluca Gabrielli, « Un aspetto della politica razzista nell'impero : il "problema dei meticci" », *Passato e Presente*, 15 (41), 1997, p. 77-105.

(3) Gianluca Gabrielli, « Africani in Italia negli anni del razzismo di Stato », in Alberto Burgio (dir.), *Nel nome della razza : il razzismo nella storia d'Italia 1870-1945*, Bologne, Il Mulino, 1999, p. 203.

(4) Gilles Fournier, « Éléments d'une anti-philosophie », *Europe-Action*, 11, novembre 1963, p. 51-60 ; Gilles Fournier, « La guerre de demain est déjà déclenchée », *Europe-Action*, 16, avril 1964, p. 20-21 ; Dominique Venner, « Où va l'Amérique », in Pierre Hofstetter, *Où vont les USA ?*, Paris, Éd. Saint-Just, « Cahiers d'*Europe-Action*, 2 », 1964, p. 92 ; Gilles Fournier, « La nouvelle frontière », *Défense de l'Occident*, 48, avril 1965, p. 51-55.

(5) *Défense de l'Occident* publie des extraits de *L'Avenir des Aryens* en 1963. Il est également régulièrement cité dans les colonnes de *Europe-Action* et d'*Ordine Nuovo*.

Le racisme, recours « légitime » face au « racisme nègre »

Au milieu des années 1960, la thématique de la « chasse aux Blancs⁶ » imprègne profondément les périodiques étudiés et accompagne l'émergence de la thématique du « racisme nègre⁷ ». Pour Dominique Venner, « la décolonisation a inversé les rapports Blanc-homme de couleur ; désormais, partout dans le monde, l'homme blanc est la victime. La chasse aux Blancs est ouverte. L'aide aux sous-développés en fait des exploités. Leur position dans le monde rend leur existence précaire⁸ ». L'effet de retournement mis en scène par Venner est saisissant et induit une réaction de confusion de la part du lecteur. Le jeune militant structure sa vision binaire du monde en renversant un à un les éléments qui contribuent, au début des années 1960, à redéfinir les relations Nord-Sud dans un contexte de bouleversements politiques, économiques et sociaux induits par le processus des indépendances. Dans le discours de l'extrême droite, l'homme occidental est érigé en victime raciale et « économique », à la merci de l'homme sous-développé et « sous capable⁹ ». Dominique Venner, dont l'imaginaire est profondément marqué par les défaites coloniales françaises, identifie l'acte de naissance d'une telle politique à Dien Bien Phû et au discours de Carthage de Pierre Mendès France¹⁰. Il développe ainsi longuement les exemples de

(6) Couverture « En Afrique c'est la chasse aux Blancs », *Europe-Action*, 25, janvier 1965.

(7) Clemente Graziani, « Letteratura d'avanguardia e crisi della civiltà contemporanea », *Ordine Nuovo*, 8 (1), mars 1962, p. 23-30, p. 24.

(8) Dominique Venner, « Éditorial », *Europe-Action*, 26, février 1965, p. 4.

(9) Pierre d'Arribère, François d'Orcival, Henri Prieur et Dominique Venner, *Sous-développés, sous-capables*, Paris, Éd. Saint-Just, « Cahiers d'*Europe-Action*, supplément à *Europe-Action*, 1 », 1964.

(10) Le 31 juillet 1954, Pierre Mendès France, président du Conseil français, promet d'accorder l'autonomie interne à la Tunisie.

la Tunisie, du Maroc, de l'Angola, de l'Algérie et du Congo où les « Blancs » auraient été victimes d'exactions, dans le contexte, rappelons-le, souvent extrêmement violent, de la lutte pour l'émancipation. Les rédacteurs de *Noi Europa* écrivent ainsi à leur tour, en 1967, « dans de nombreux pays africains, après l'indépendance, on s'est acharné contre les minorités blanches¹ » avant de titrer, l'année suivante, « Le Blanc à descendre² ». Dès lors, les périodiques italiens et français font du racisme « une nécessité de légitime défense³ ». Il s'agit désormais de dénoncer et de s'opposer à une supposée « culpabilité de l'homme blanc », qui aurait permis son élimination progressive du continent africain. Dominique Venner donne un écho important⁴ à cette thématique dans les colonnes d'*Europe-Action* et dénonce tour à tour le sacrifice des Européens⁵, la « castration de l'Occident », cette « immense campagne qui a fait de l'homme blanc un coupable. Un coupable qui doit payer au propre et au figuré⁶ ». L'obsession d'un virilisme exacerbé, systématiquement associé à des vertus positives, constitue un *topos* du discours de l'extrême droite et apparaît ici à travers la métaphore de la castration.

Social, racial ou religieux, le péril migratoire dénoncé est au cœur du discours étudé. Il renvoie, dans les propos d'*Europe-Action*,

(1) Giulio Macerati, « Jacopetti : il fardello dell'uomo bianco », *Noi Europa*, 1 (2), 25 décembre 1966, p. 4-5, p. 4.

(2) Agostino Carrino, « Il bianco da far fuori », *Noi Europa*, 2 (2), 10 mars 1967, p. 15.

(3) *Noi Europa*, 3 (1), janvier 1968.

(4) François d'Orcival, « Qui triomphera en Angola ? », *Europe-Action*, 8, août 1963, p. 34 ; anonyme, « Antiracisme et Occident », *Europe-Action*, 10, octobre 1963, p. 5-6 ; Gilles Fournier, « Éléments d'une antiphilosophie », *Europe-Action*, 11, novembre 1963, p. 58 ; Dominique Venner, « Nous sommes coupables », *Europe-Action*, 24, décembre 1964, p. 3 ; Saint-Loup, « Je reviens d'Afrique », *Europe-Action*, 34, octobre 1965, p. 11 ; Jean Mabire, « L'Occident et la liberté », *Europe-Action*, 38, février 1966, p. 4-5 ; Jean Mabire, « Le nationalisme », *Europe-Action*, 40, avril 1966, p. 12.

(5) D. Venner, « Nous sommes coupables », *op. cit.*, p. 3.

(6) Anonyme, « Antiracisme et Occident », *op. cit.*, p. 5.

de *Défense de l'Occident* et d'*Ordine Nuovo*, au spectre honni d'une France ou d'une Europe africaine, tandis que les auteurs d'extrême droite dénoncent l'émergence d'un « racisme nègre ». Ces thématiques connaîtront, dans les décennies suivantes, de multiples déplacements sur l'échiquier politique et diverses tentatives de réappropriation.

Dans ce contexte, et face aux menaces multiformes qui pèseraient sur l'Occident, les périodiques font de la défense de la race blanche et des régimes d'apartheid l'un de leurs principaux combats.

La défense de la race blanche : l'apartheid, dernier bastion de l'homme blanc

Pour les auteurs d'*Europe-Action*, de *Défense de l'Occident* ou d'*Ordine Nuovo*, une nécessité s'impose : protéger la « race » blanche contre les menaces de métissage, contre la décolonisation, l'invasion des « peuples de couleur » favorisée par le communisme. En Afrique, cette revendication passe par un soutien assumé à la politique d'apartheid instaurée par Hendrick Verwoerd en Afrique du Sud à partir de 1950, et en Rhodésie à la suite de l'arrivée au pouvoir de Ian Smith, à partir de 1965. La publication des premiers articles de Maurice Bardèche sur le racisme en 1960 s'accompagne d'écrits longs et détaillés sur le régime d'apartheid en Afrique du Sud⁷. Le contexte international de 1960 puis les sanctions internationales adoptées par l'Organisation des Nations unies à la

(7) *Défense de l'Occident*, 7 (nouvelle série), septembre 1960 : Maurice Bardèche, « Le racisme, cet inconnu », p. 3-11 ; « L'Afrique du Sud devant le problème racial », p. 17-18 ; Jean-Marie Aimot, « Le problème sud-africain », p. 19-28 ; Daniel-François Malan, « Qu'est-ce que l'apartheid », p. 29-36 ; Jacques Poillot, « Données fondamentales et développement actuel de la politique d'apartheid », p. 37-45. C'est également le cas du numéro de mai 1963 où cohabitent, sur plus de trente pages, un article théorique de M. Bardèche sur le racisme, un sur la situation en Afrique du Sud rédigé par Robert Anders ainsi que des reproductions de *L'Avenir des Aryens* de Georges Vacher de Lapouge.

fin de l'année 1962¹ expliquent sans doute en partie la place conférée à ces thématiques dans le périodique français. Les relations étroites entretenues entre les groupes européens d'extrême droite et le régime d'apartheid en Afrique du Sud constituent un autre élément d'explication. *Défense de l'Occident* offre ainsi un large écho à la thématique ségrégationniste et s'efforce d'en vanter les bienfaits et autres avantages supposés. *Europe-Action* adopte une position sensiblement identique à celle de la revue de Maurice Bardèche. Guy Persac défend fermement cette politique de « développement séparé » et se félicite que « l'Union sud-africaine pratique une politique radicale de préservation de sa civilisation »². Il affirme en outre que « cette expérience, selon laquelle les différences et incompatibilités naturelles sont consacrées par la loi, se déroule sans heurts graves ». Il nuance toutefois son propos, non sans une certaine mauvaise foi : « on signale seulement, de temps à autre, quelques attentats individuels³ » qui seraient le fait d'une conspiration juive et de « l'hostilité grandissante de l'ONU et ses nouveaux "États" noirs ». Il invoque ainsi, pour nourrir son argumentation, une rhétorique conspirationniste classique où juifs et organisations internationales figurent en bonne place. Le juif revêt ici ses habits d'inspirateur de la subversion internationale.

Dès 1960, Ordine Nuovo apporte également son soutien à l'« apartheid », employé avec des

(1) L'opposition internationale contre le régime d'apartheid prend de l'ampleur à la suite du massacre de Sharpeville, survenu le 23 mars 1960 dans la province du Transvaal. Dans sa résolution 123 du 1^{er} avril 1960, le Conseil de sécurité des Nations unies enjoint le gouvernement d'Afrique du Sud à mettre fin aux politiques d'apartheid et de discrimination raciale. Le 6 novembre 1962, la résolution 1761 est adoptée : elle invite les États membres à prendre des mesures spécifiques pour amener à l'abandon de l'apartheid (rupture des relations diplomatiques et commerciales, fermeture des ports aux navires sud-africains).

(2) G. Persac, « En Afrique australe... », *op. cit.*, p. 12.

(3) *Ibid.*

guillemets et qualifié de « bête noire de l'humanitarisme ignorant de ce printemps 60⁴ ». Le groupe offre un écho relativement important à la situation sud-africaine dans les colonnes de ses périodiques⁵. En 1964, Pino Rauti réplique à une campagne anti-apartheid menée par le Parti communiste italien (PCI) à Rome et affirme que le régime sud-africain est exempt de « cruauté – parce que l'apartheid n'est pas abus de pouvoir, c'est seulement une "politique de développement séparé des races" ». Il ajoute que l'immigration de populations noires en Afrique du Sud constituerait la preuve que ceux-ci n'y sont pas maltraités⁶.

Le soutien apporté au régime d'apartheid par Ordine Nuovo, s'il s'explique par une proximité idéologique évidente, comporte une dimension financière non négligeable. Selon une note de police datée du 23 mai 1967, Ordine Nuovo bénéficierait d'une « subvention annuelle d'un million de lires⁷ d'une organisation paragouvernementale non précisée d'Afrique du Sud, en compensation d'articles rédigés en défense du gouvernement de Pretoria et des droits des Blancs en Afrique du Sud⁸ ».

(4) « Il dramma del sud-africa assediato nel continente nero », *Ordine Nuovo*, 6 (2), mai 1960, p. 81-93, p. 81.

(5) Outre *Ordine Nuovo* et *Noi Europa*, le groupe use également du bulletin de son agence de presse *Corrispondenza europea* pour relayer la propagande pro-apartheid. « Significativo successo della manifestazione "Sud Africa oggi" », *Corrispondenza Europea*, 2 (45), 19 décembre 1965 ; « Scelgono il sud Africa i profughi anticomunisti », *Corrispondenza Europea*, 3 (18), 6 juin 1966 ; « I razzisti aiutano l'Italia », *Corrispondenza Europea*, 4 (6), 20 février 1967 ; « Rifiutano l'integrazione i negri del Sudafrica », *Corrispondenza Europea*, 5 (21-24), 17 juin 1968.

(6) Pino Rauti, « L'Europa e il terzo mondo », *Ordine Nuovo*, 10 (5-6), juin-juillet 1964, p. 1-11, p. 6.

(7) Cette somme correspond, en 2015, à 9 941 euros (données de l'Istituto Italiano di Statistica).

(8) CdM, dossier de procédure pénale n° 91/97 mod. 21, document transmis par le Ministero dell'Interno, DGPS, DCP, servizio centrale antiterrorismo, divisione 1, annexe C19, fasc. « Ordine Nuovo – Centro studi Ordine Nuovo », note non classifiée du 23 mai 1967.

Comme l'Afrique du Sud, pays « assiégré » au sein du continent noir¹, la Rhodésie, ancienne colonie britannique, fait figure de « bastion blanc² » et bénéficie, de ce fait, du soutien rhétorique et d'une propagande suivie des extrêmes droites françaises et italiennes. Là encore, l'affrontement séculaire entre races, la barbarisation de l'ennemi et le recours à des arguments virilistes permettent aux auteurs de nourrir leur discours raciste.

L'écrivain Saint-Loup, pseudonyme de Marc Augier, est l'un des principaux promoteurs du Comité France-Rhodésie. Ancien de la Légion des volontaires français contre le bolchevisme et collaborateur actif d'*Europe-Action*, il bénéficie dans le milieu d'un prestige certain. Il organise ainsi des conférences, des voyages à Salisbury et récolte des fonds pour soutenir le régime d'Ian Smith affecté par les sanctions économiques des Nations unies. Pour les Français d'*Europe-Action*, comme pour Antonio Lombardo, interviewé par ses camarades transalpins, « la communauté de combat réalisée dans la lutte pour l'Algérie européenne pourra se renouveler en Rhodésie ou en Angola s'il le faut³ ».

C'est en effet au Portugal que les dirigeants d'extrême droite passent des discours aux actes : en 1964, les dirigeants d'Ordine Nuovo sont impliqués dans un trafic d'armes qui permet au régime de Salazar de contourner les mesures d'embargo sur les livraisons d'armes et de munitions, prises par les Nations unies peu après le déclenchement des insurrections coloniales⁴. La défense de la présence blanche

en Afrique s'accompagne par conséquent de la mise en place de réseaux de financements et de trafics d'armes qui mettent au jour les activités délictueuses et subversives menées par certains groupes d'extrême droite en Italie. Parallèlement, plusieurs services de renseignements européens identifient, au Portugal et en Afrique du Sud, des centres d'entraînement de mercenaires recrutés au sein des réseaux d'extrême droite européens, alors que la lutte contre la pénétration socialiste en Afrique devient un enjeu politique, idéologique et stratégique fondamental pour les pays occidentaux. L'un des instructeurs du centre d'entraînement aux opérations de sabotage et de guérilla de Windhoek, en Afrique du Sud, est le principal leader de l'extrême droite portugaise, Zarco Moniz Ferreira, étroitement lié à Pino Rauti⁵. En effet, Moniz Ferreira participe activement, entre 1964 et 1966, à une série de réunions internationales qui visent à institutionnaliser les contacts entre les revues et les groupes de cette frange de l'extrême droite européenne. Il y rencontre notamment Antonio Lombardo, avec qui il entretient une correspondance, Pino Rauti mais également des Français de la Fédération des étudiants nationalistes (FEN) et d'*Europe-Action*⁶.

En février 1968, un informateur italien signale ainsi que le Portugais serait sur le point de partir pour la Rhodésie « avec un groupe

note confidentielle d'*Aristo*, 10 janvier 1964, et note pour le SIFAR, 6 mars 1964.

(5) CdM, dossier de procédure pénale contre Freda Franco, Ventura Giovanni ed altri, Ministero dell'Interno, Direzione Generale della Pubblica Sicurezza (DGPS), Servizio Informazioni Generali e Sicurezza Interna, all'Dott. Gerardo d'Ambrosio, giudice istruttore presso il tribunale di Milano, 20 décembre 1973.

(6) CdM, dossier de procédure pénale 91/97 mod. 21, rapport d'expertise n° 5 d'Aldo Giannuli commandité le 20 février 1998, annexe 98, MI, DCP, fasc. « Ordine Nuovo – Varie », note sans date sur Ordine Nuovo ; Centre d'archives de Sciences Po, fonds Étudiants nationalistes, EN1, pochette 2, *FEN Presse : bulletin d'informations confidentielles*, 10 février 1964.

(1) « Il dramma del Sud-Africa assediato nel continente nero », *Ordine Nuovo*, 6 (2), mai 1960, p. 81-93, p. 81.

(2) « Aspetti della lotta d'una nazione che non si arrende : la sfida del Portogallo », *Noi Europa*, 3 (2), mai 1968, p. 5.

(3) Antonio Lombardo, « Le Haut-Adige tyrolien et l'Europe », *Europe-Action*, 47, novembre 1966, p. 24-25.

(4) CdM, dossier de procédure pénale n° 91/97 mod. 21, rapport d'expertise d'Aldo Giannuli commandité le 12 mars 1997, annexes 88 et 89, Archivio della Polizia di Prevenzione-Ministero dell'Interno (APP-mi) in fasc. « Rauti », Rome,

de jeunes Européens qui ont terminé un cours d'entraînement pour "Forces spéciales"¹ ». L'Afrique du Sud, la Rhodésie et le Portugal salazariste constituent ainsi, à la fin des années 1960, des lieux d'entraînement pour des réseaux de mercenariat étroitement liés à l'extrême droite européenne. Le combat pour la présence blanche en Afrique prend ainsi une dimension antisubversive et opérationnelle.

Dans les années 1960, Italiens et Français d'extrême droite se refusent à accepter l'émancipation des peuples colonisés, en vertu d'une idéologie raciste qui demeure constitutive de leur identité politique. Ils réfutent le caractère inéluctable de la décolonisation et opèrent une réécriture de l'histoire dans une perspective résolument décadentiste. Parallèlement, ils redéfinissent l'identité et les frontières occidentales à l'aune du nouveau contexte international. *Ordine Nuovo*, *Europe-Action* et *Défense de l'Occident* diffusent en effet un discours de l'effroi qui contribue à la construction d'une menace migratoire multiforme. En 1968, plusieurs membres d'*Europe-Action* participent ainsi à la fondation du GRECE, lieu d'élaboration des théories de la Nouvelle Droite. Dans ce contexte, la construction d'une figure repoussoir de l'immigré « chômeur », « délinquant » et pervers contribue à définir cette figure sociale de l'immigré postcolonial, envisagé comme problème et comme charge. Elle témoigne de la circulation d'un discours raciste de part et d'autre des Alpes qui contribue à souder cette communauté transnationale politiquement isolée. Ces phénomènes de transfert sont d'autant plus étonnants que l'Italie des années 1960 n'est pas un pays d'immigration. Si le discours produit par Ordine Nuovo

met en lumière la perméabilité argumentative des énoncés racistes en Europe, l'image de l'Afrique et de l'« Africain » que la revue construit ne peut être dissociée d'une représentation raciste de l'Autre, édifiée pendant le régime fasciste par l'intermédiaire de l'école ou de revues telles que *La difesa della razza* et inculquée aux jeunes générations. Loin du mythe de l'« *Italiani brava gente*² », leur relation au fait colonial est étroitement liée à la construction institutionnalisée, par le régime fasciste, d'un « projet raciste, réactionnaire et totalitaire³ ».

La redéfinition de l'identité nationale française autour de critères ethniques en 1962 a sans doute nourri et encouragé l'explosion de ce discours raciste postcolonial à l'extrême droite. Tandis que les autorités françaises ont refusé d'« admettre la réalité du racisme républicain⁴ » et fait taire les débats qu'auraient dû susciter au sein de la classe politique française cette redéfinition des frontières de la nation, elles ont laissé l'extrême droite s'emparer de ces thématiques en réactualisant dans une réalité postcoloniale un discours qui s'enracinait dans une tradition séculaire de haine de l'autre. En France comme en Italie, les mots d'ordre sur l'« immigration sauvage » ou encore la dénonciation du péril supposé que l'Islam ferait peser sur la civilisation européenne, pérennes dans le discours politique des groupes d'extrême droite européens, connaissent, dans les décennies suivantes, de multiples déplacements sur

(2) L'expression renvoie au « stéréotype de l'Italien non raciste mais affable, accommodant et pacifique dans ses rapports à l'autre ». Voir Davide Bidussa, *Il mito del bravo italiano*, Milan, Il Saggiatore, 1993 ; Nicola Labanca, *Oltremare. Storia dell'espansione coloniale italiana*, Bologne, Il Mulino, 2002, p. 411-412 ; trad. fr., *id.*, *Oltre-mer : histoire de l'expansion coloniale italienne*, trad. de l'it. par Élisabeth Faure, Grenoble, Éditions littéraires et linguistique de l'Université de Grenoble, 2014 ; Angelo Del Boca, *Italiani, brava gente ?*, Vicence, Neri Pozza, 2005.

(3) N. Labanca, *Oltremare...*, *op. cit.*, p. 420.

(4) T. Shepard, 1962..., *op. cit.*, p. 353.

(1) CdM, dossier de procédure pénale 91/97 mod. 21, rapport d'expertise d'Aldo Giannuli commandité le 12 mars 1997, annexe 115, APP-mi, fasc. « Ordre et Tradition », note d'*Aristo*, 1^{er} février 1968.

l'échiquier politique et diverses réappropriations par des groupes appartenant à la droite parlementaire en France, en Italie et dans d'autres pays européens.

*Pauline Picco,
Institut d'études politiques de Rennes, 35700,
Rennes, France.*

Pauline Picco a soutenu en 2013 une thèse de doctorat en histoire contemporaine intitulée « Histoire entrecroisée des extrêmes droites françaises et italiennes : cultures politiques, itinéraires, réseaux (1960-1984) ». Elle est actuellement attachée temporaire d'enseignement et de recherche (ATER) à l'Institut d'études politiques de Rennes et chercheuse partenaire du laboratoire Sorbonne – Identités, relations internationales et civilisations de l'Europe (SIRICE). Elle est l'auteur d'un ouvrage intitulé *Liaisons dangereuses : les extrêmes droites françaises et italiennes (1960-1984)* (Presses universitaires de Rennes, 2016). (pauline.picco@gmail.com)